

F 1
65

ÉTUDES
SUR LES
PÈRES DE L'ÉGLISE

P.-R.

J. P. CHARPENTIER

inspecteur de l'Académie de la Seine
agrégé de la Faculté des lettres de Paris

ÉGLISE LATINE

TOME PREMIER



PARIS

A LA LIBRAIRIE CLASSIQUE

DE MADAME VEUVE MAIRE-NYON

quai Conti, 13

1853

ÉTUDES
SUR LES
PÈRES DE L'ÉGLISE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

- Histoire** de la renaissance des lettres en Europe au XV^e siècle.
2 vol. in-8, brochés. 12 fr.
- Essai** sur l'Histoire littéraire du moyen âge. 1 vol. in-8, broché. 6 fr.
- Tableau** de la littérature française aux XV^e et XVI^e siècles. 1 vol.
in-8, broché. 6 fr. 50 c.
- Logique** française. 1 vol. in-12, broché. 2 fr. 50 c.

Imprimerie de Ch. Lahure (ancienne maison Crapelet)
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

À

ÉTUDES

SUR LES

PÈRES DE L'ÉGLISE

PAR

J. P. CHARPENTIER

inspecteur de l'Académie de la Seine
agréé de la Faculté des lettres de Paris

ÉGLISE LATINE

TOME PREMIER



PARIS

A LA LIBRAIRIE CLASSIQUE

DE MADAME VEUVE MAIRE-NYON

quai Conti, 13

1853

À

PRÉFACE.

Il faut, sous le titre général de Pères de l'Église, comprendre les apologistes, les docteurs et les Pères proprement dits, trois noms différents qui expriment et résument les trois âges principaux de l'Église aux premiers siècles. D'abord l'Église combat le paganisme et répond à ses attaques : c'est le temps des apologistes ; puis elle enseigne, elle explique la doctrine : c'est celui des docteurs ; enfin, victorieuse et affermie, elle constitue d'une manière définitive sa discipline et sa hiérarchie : c'est l'œuvre particulière des Pères, des grands génies de l'Église grecque comme de l'Église latine. Ainsi, la lutte, le triomphe, le règne : la lutte jusqu'à Constantin ; sous Constantin, la victoire ; le règne sous Théodose.

Nous nous sommes proposé, dans ces *Études*, de saisir à son origine, de suivre et de montrer dans ses développements le travail de la pensée chrétienne ; et il nous a paru que, pour mieux l'apprécier, il fallait placer, à côté des triomphes qu'elle a remportés, les obstacles qu'elle avait eus à vaincre. Je ne sais si je me trompe : mais, trop souvent, en lisant les historiens de l'Église, j'étais moins frappé de la victoire, parce que je n'avais pas aperçu la résistance. Les Pères, pourtant, ont trouvé devant eux de nombreux et de redoutables ennemis. Ces ennemis, nous les avons fait